

HELHa

Haute Ecole Louvain en Hainaut

RAPPORT DE STAGE

Valentine GILLIS

Deuxième année
de Bachelier en
communication

Haute Ecole Louvain en Hainaut
1re session - 2025/2026

Superviseur : F. Janus
Maître de stage : L. Bouchain

16 février au 27 mars 2026

**HÔPITAL PSYCHIATRIQUE
SAINT-JEAN-DE-DIEU**



ACIS ASBL
Au rythme de votre vie



Être pour la seconde fois stagiaire durant mon bachelier était une opportunité à ne pas négliger. J'ai découvert un monde rempli de jugement, celui de la psychiatrie. M'investir dans le milieu de l'animation socioculturelle a été un réel saut dans l'inconnu. Sortir de sa zone de confort crée souvent de belles surprises. Au fil des pages, vous découvrirez mon expérience marquante vécue à l'écheveau, le service culturel de l'Hôpital Psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu.

04

MON EXPÉRIENCE DE STAGE

06

MES ACQUIS

08

CE QUE J'AI APPRIS DU MÉTIER

10

MA THÉMATIQUE PERSONNELLE

12

MON ANALYSE RÉFLEXIVE

13

CONCLUSION

14

SOURCES ET LÉGENDES

15

CHARTRE GRAPHIQUE DE L'ACIS ASBL

MON EXPÉRIENCE DE STAGE

J'ai passé six semaines à accompagner des groupes de personnes hospitalisées lors de sorties et ateliers divers. Les artistes en milieu de soin de l'Hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu proposent des ateliers de tout genre :

Improvisation et théâtre, jardinage, alphabétisation, techniques graphiques et arts plastiques.

Il est important de souligner que ces activités sont proposées à toutes les personnes hospitalisées. Ils s'inscrivent de manière autonome dans une farde disposée au bar social de l'écheveau. L'objectif est que l'offre soit la plus inclusive possible afin d'en faire profiter un maximum de monde. Les ateliers sont tous gratuits, mais quelques sorties sont payantes : expositions, cinéma, rencontre...



Au début de mon stage, il était important que j'observe. Je me posais beaucoup de questions avant de commencer ce second stage : « Faut-il se méfier des personnes hospitalisées ? », « Y a-t-il une manière spéciale de s'adresser à eux ? », « Quels sont les signes que la personne est dans une phase plus compliquée ? ». **Je me suis assez vite rendu compte que c'était une adaptation qui se faisait très naturellement chez moi.** Je n'ai jamais dû faire d'effort ou réfléchir à ma manière de communiquer. J'ai donc rapidement pris part à l'animation des ateliers. C'est majoritairement lors des ateliers d'activités manuelles que je trouvais particulièrement ma place. J'ai aussi adoré pouvoir

découvrir l'univers des quatre autres artistes. Ceux-ci me semblaient moins familiers, mais j'y ai énormément appris. Le fait de se trouver dans la même position que les participants m'a aidée à comprendre l'importance de la personne qui anime : **rassurer, motiver,**



conseiller. Ce sont 3 mots qui résument bien le rôle de l'artiste. Dans le cadre d'animations en milieu de soins, il faut toujours garder en tête que l'artiste est là pour proposer à la personne hospitalisée de découvrir une discipline, pas de créer la prochaine oeuvre du Louvre. Comme m'a expliqué Laurent, il est donc nécessaire que l'artiste mette son égo de côté pour laisser place à la créativité et aux souhaits des participants. J'ai également pu travailler sur l'organisation de la bibliothèque en mettant mes compétences en Photoshop et Indesign en avant. Zoé Chevalier, la gra-



phiste de

l'écheveau m'a confié quelques missions de communication telles que la réalisation d'affiches, l'amélioration d'un dépliant ainsi que les fiches d'inscription aux activités. Ces quelques après-midis à travailler sur ces projets m'ont permis d'en apprendre plus sur la manière de s'adresser à des personnes parfois mentalement indisponibles ou déstabilisées. Il est important de rappeler plusieurs fois et de manière directe les informations pratiques, de rassurer en informant qui sont les personnes accompagnatrices. L'objectif premier reste mal-

MON OBJECTIF,

C'EST DE RAPPORTER UN PEU

DE SOLEIL DANS LE QUOTIDIEN

DES PERSONNES HOSPITALISÉES,

LEUR OFFRIR UNE PARENTHÈSE

DE DÉCONNEXION.

gré tout d'informer correctement, de manière esthétique. Dans la bibliothèque, l'organisation d'une partie des bandes dessinées était à repenser. J'ai alors décidé, avec l'aide de Zoé, de créer de nouvelles catégories. Nous les avons indiquées grâce à des gommettes colorées. Pour l'affichage, j'ai travaillé sur Indesign. **J'ai réalisé des panneaux d'affichage en veillant à respecter la charte graphique de la bibliothèque.** Cette nouveauté permet tant aux visiteurs qu'aux bénévoles de mieux s'y retrouver.

MES ACQUIS



Réaliser mon stage au sein d'un hôpital psychiatrique a été **une véritable immersion** dans un monde inconnu. Durant les premiers jours, j'ai énormément observé afin de me familiariser avec le public auquel je faisais face, la manière de communiquer durant les ateliers, ainsi que les potentielles barrières à installer. **Adapter sa manière de communiquer : un outil essentiel dans le milieu de la psychiatrie.**

Pour certains, il fallait recadrer, d'autres parler avec beaucoup de douceur, certains demandaient plus d'écoute, ou d'accompagnement. Mon rôle a été de m'adapter à la demande implicite que nécessitait chaque personne présente aux ateliers. J'ai remarqué grâce aux retours de mes collègues que je fais preuve d'une grande capacité d'adaptation.

Travailler à l'écheveau, section culturelle de l'hôpital psychiatrique, est à part des soins apportés par des professionnels de la santé. D'ailleurs, nous n'abordons à aucun moment leur état de santé mentale. L'objectif est de leur offrir un moment de qualité, qui leur fait du bien, dans un lieu neutre. Malgré tout, en tant qu'animateur en milieu de soins, il faut rester vigilant à plusieurs niveaux différents :

L'ENCADREMENT

Que ça soit en cas de présence ou d'absence ; il faut prévenir le service que la personne est, ou non, encadrée.

LE MATÉRIEL

Il est important de veiller au matériel mis à disposition. Lors des activités manuelles particulièrement, nous pouvons être amenés à travailler avec des couteaux, des cutters, des produits toxiques...

L'ÉTAT GÉNÉRAL DE LA PERSONNE

Parfois la personne hospitalisée est dans un jour plus compliqué. Qu'il nous le partage ou que nous le ressentions, l'activité peut être adaptée, ou veiller davantage à sa participation.

J'avais prévu des images d'inspiration de Pinterest, mais je trouvais ça important de présenter aux participants ma réalisation. Rien de parfait, ni de prétentieux, simplement partager mon expérience lors du test et rendre le résultat

potentiel plus concret. Certains ont souhaité suivre leurs idées, d'autres se sont inspirés d'un modèle ou l'autre. **J'ai gardé en tête de veiller aux plus discrets, d'accompagner et de conseiller au mieux les demandeurs.** J'ai adoré l'expérience et les retours qu'ils m'ont fait n'étaient que positifs. Le lendemain, ils sont venus récupérer leurs toiles et même les participants qui n'étaient pas convaincus du résultat m'ont livré qu'ils avaient passé un chouette moment.

J'ai eu l'occasion d'assister et d'aider lors de nombreux ateliers. Cependant, **le point fort de mon stage a été de penser, créer et animer mon propre atelier.**

Comme je l'expliquerai dans le chapitre «ce que j'ai compris du métier», ça n'a pas été une évidence pour moi. J'ai dû pas mal me creuser la tête pour trouver un atelier qui me semblait réalisable. Je n'ai en effet pas un affect particulier avec quelconque type d'art. Cela peut paraître complètement incohérent avec le cadre dans lequel je me trouvais. J'ai donc voulu trouver une activité accessible à tous, créative et adaptable aux potentiels participants. C'est ainsi que j'ai décidé de réaliser, avec les personnes hospitalisées, des toiles de peinture avec un relief en papier mâché.

Plusieurs jours avant l'atelier, j'ai pensé à la logistique : j'ai réalisé différents mélanges, pensé au déroulé, estimé les quantités de matériaux nécessaires... Dès cette deuxième étape du processus, **je me suis sentie en confiance.** Bien sûr, une petite appréhension reste en tête : «Est-ce que tout se déroulera comme je l'espère le jour J ?».

J'ai mis toutes les chances de mon côté pour que ça se passe pour le mieux. **Tout était prêt, clair et il ne restait plus qu'à les accueillir à l'atelier !**

CE QUE J'AI COMPRIS DU MÉTIER



En ayant été entourée de cinq artistes, j'avais le sentiment que ça leur était inné. Que leurs idées d'ateliers venaient de manière naturelle et presque sans réfléchir. Il faut dire qu'il y a aussi une certaine récurrence dans les ateliers qui sont proposés. C'était assez troublant pour moi qui ne me sentais initialement pas à l'aise dans le milieu artistique. Cependant, mes collègues m'ont très rapidement fait comprendre que la création d'un atelier était personnelle et que chacun d'entre nous avait quelque chose à partager. C'est de cette manière que j'ai su me libérer d'une pression que je m'étais mise toute seule et que j'ai laissé libre cours à mon imagination.

ÊTRE ARTISTE EN MILIEU DE SOIN

Il n'y a pas de différence entre un artiste en milieu de soins et un artiste en centre culturel. Seule la disponibilité des services de soins en cas de problème marque la nuance. En cas de quelconque souci, le téléphone interne est la solution la plus rapide. C'est une sécurité qui rassure.

Le fait de travailler avec des petits groupes, ça permet de maximiser notre attention, de privilégier le contact et d'être présent physiquement ainsi que mentalement. Il est

important de trouver un juste milieu entre la présence et la distance. Certains participants auront un besoin d'être rassurés, d'autres de conseils, d'aide... Au contraire, certaines personnes sont plutôt indépendantes, sûres d'elles ou viennent s'amuser sans se prendre la tête.

Il est important que les artistes soient capables de faire preuve de lâcher-prise. Ce qui est important dans leur métier d'artiste en milieu de soin, c'est la découverte et la pratique, pas le résultat final. **Garder la personne hospitalisée au centre de notre intérêt est primordial.** L'objectif est d'accompagner à une reconnexion à la culture et à une découverte d'arts divers.

FAIRE FACE AUX CONTRAINTES

L'artiste doit composer avec certaines contraintes d'organisation, d'horaire et de budget. J'aborderai ce dernier point ultérieurement. Les artistes en milieu de soin rêveraient de ne pas devoir y faire face, mais c'est une réalité inévitable. **Travailler au sein d'une institution telle que l'Hôpital psychiatrique Saint-Jean-De-Dieu est synonyme d'adaptation.** Il faut concilier liberté artistique et exigences institutionnelles, afin de proposer à la fois des projets pertinents, réalisables et respectueux du contexte.

LES RÉALITÉS BUDGÉTAIRES

La pratique d'artiste en milieu de soin est inévitablement influencée par les questions de budget. Chaque euro attribué à la structure culturelle de l'écheveau est un euro qui n'est pas alloué à un autre service, ce qui rend ces choix parfois sensibles au sein de l'institution. **Il a d'ailleurs fallu mener, pendant de nombreuses années, un véritable travail de reconnaissance** pour faire comprendre aux autres services que cet investissement est pleinement justifié.

En effet, la présence d'un service culturel au sein d'un hôpital psychiatrique constitue une réelle plus-value. Il ne s'agit pas d'un simple "extra", mais d'un accompagnement essentiel : les personnes hospitalisées peuvent se reconnecter à la culture, à leur créativité et à une forme d'expression personnelle. **Cette démarche demande du temps, des moyens et un engagement concret, ce qui justifie l'importance d'un soutien financier adapté.**



Être entourée de personnes passionnées par leur métier m'a permis d'en connaître davantage sur le métier. **Laurent Bouchain m'a partagé l'histoire de l'écheveau, ce qui l'a amené à ce projet, mais également les difficultés rencontrées.** Maximiser le bien-être de la personne hospitalisée et sa famille au centre de l'attention a été un réel moteur.

MA THÉMATIQUE PERSONNELLE

Depuis que je me suis intéressée à réaliser mon stage à l'Hôpital psychiatrique Saint-Jean-De-Dieu, je suis fascinée par le concept de l'écheveau. **C'est un projet qui lui-même est ambitieux et unique.** Laurent Bouchain a monté le projet il y a une vingtaine d'années. J'ai pu énormément échanger avec lui à ce sujet. **Intégrer un service d'ateliers et de sorties culturelles au sein d'un hôpital psychiatrique est une première en Belgique.** On peut mettre un point d'honneur sur le fait que chaque artiste engagé dans le projet détient sa propre identité et son espace personnel.

boost ou une solution inévitable, introduire de nouvelles habitudes dans son quotidien ne peut qu'apporter des bénéfices.

Pour essayer d'introduire de nouvelles habitudes culturelles aux personnes hospitalisées à Saint-Jean de Dieu, divers types d'ateliers sont proposés. Il y a une réelle volonté d'inclusion.

QUI FAIT QUOI ?

Les animations sont pensées et réalisées par cinq animateurs ; Danielle, Laura, Lucie, Violine et Tom. Chacun d'entre eux dispose de son propre espace décoré et aménagé à sa guise. **Danielle oriente majoritairement ses ateliers vers la jardinerie et la vannerie.** En effet, l'hôpital dispose d'un grand terrain vert, synonyme de terrain d'amuse-

ment pour Danielle et les participants!

Laura propose un large choix d'ateliers manuels.

De la mosaïque, des porte-clés en feutrine, des bijoux en perles... bref de quoi contenter tout le monde, mais surtout leur faire découvrir beaucoup de nouvelles techniques. **Lucie se rend chaque semaine à l'hôpital pour aider des personnes ayant des difficultés avec**

Quand on ne fait pas face au monde de la psychiatrie, on pourrait peut-être penser que ce projet est anodin. Pourtant, je dirai qu'il est plutôt primordial.

Une personne internée en hôpital psychiatrique est coupée de son quotidien. Elle arrive dans un lieu qui n'est pas familier, elle n'y trouve pas forcément de repères au départ. Selon moi, c'est ici que le rôle de l'écheveau entre en jeu.

Qu'on voie ce séjour comme une remise à zéro, un coup de



le français. Son atelier alphabétisation n'est pas ouvert à tous, il est généralement recommandé personnellement à la personne concernée. **Violine accueille dans son grand atelier un vaste choix de déguisements et accessoires utiles lors de ses sessions "théâtre et impro".** Elle organise également des séances de renforcement musculaire et de mobilité. **Du côté de chez Tom, on dessine !** De la gravure, des bandes dessinées, du dessin sur vitre, du dessin de nature morte... bref ils ne s'ennuient jamais !

LE BAR SOCIAL

En plus de leurs animations, ils s'occupent à tour de rôle du bar social. Il est ouvert chaque après-midi, en

semaine, le samedi matin et le dimanche. **C'est un lieu d'échange, où chacun est le bienvenu!** Des jeux de société et des livres sont mis à disposition. Actuellement, une petite exposition photo, créée par Zoé (la graphiste de l'écheveau), Laura et des personnes hospitalisées, y est même installée. Quelques boissons, encas, produits de soins et papeteries sont vendus sur place.



Chacun mérite d'être accompagné dans sa reconstruction. Se lever en espérant qu'un à allumer la lumière au bout d'un tunnel. Avancer ensemble, pas à pas, jusqu'à ce que la personne retrouve suffisamment de confiance pour poursuivre son chemin. La victoire n'a pas de prix, et une rechute ne constitue pas une défaite.

LES SORTIES

L'Écheveau propose une programmation particulièrement diversifiée : cinéma, expositions, théâtre... Cette richesse permet de toucher un large public et de répondre aux sensibilités de chacun. L'accompagnement des personnes hospitalisées lors de sorties joue également un rôle essentiel: il permet de **dépasser certaines appréhensions et de rétablir un lien avec le monde culturel hors de l'institution.**

Les prix sont toujours démocratiques et l'article 27 est également applicable. Cette deuxième barrière est souvent évoquée lorsqu'on parle d'accès à la culture. L'engouement autour des sorties est toujours remarquable.

MON ANALYSE RÉFLEXIVE

DÉVELOPPER LA COMMUNICATION DIGITALE

Tant pour les personnes hospitalisées que pour leur famille, partager les moments de vie de L'écheveau pourrait être un signe de déblocage. **Rendre visibles les activités et sorties réalisées au monde extérieur à l'hôpital pourrait apporter une réelle plus-value.** J'imagine que la famille de la personne hospitalisée pourrait lui parler de ce qu'elle a vu et ainsi la motiver à y prendre part.

NOURRIR LA PAGE SUR LE SITE INTERNET

Sur le site internet de l'ACIS, une page est dédiée à chaque institution. Chaque service détient sa propre explication. Cependant, celles-ci restent assez vagues. Les actions et intérêts pourraient être plus mis en avant. **L'investissement de chacun sur ce projet mérite d'être davantage reconnu.**

Par des photos, une vidéo explicative ou encore un simple article, les informations et l'ambiance du lieu pourraient être transmises. De cette façon, avant même de se rendre sur place, on sait à quoi s'attendre !

RENFORCER LE LIEN ENTRE LES SERVICES

Il serait intéressant de davantage s'appuyer sur les services de soins pour mettre en avant ce que propose l'équipe de l'écheveau. Nous avons déjà commencé avec Zoé, en améliorant les dépliants de la bibliothèque. Ceux-ci ont été disposés dans tous les services ainsi qu'au bar social. Un second dépliant, qui explique cette fois-ci qui sont les artistes, pourrait être pertinent. **Il est essentiel que les informations se diffusent partout.**

AFFIRMER UNE IDENTITÉ CLAIRE

L'écheveau fait partie de l'Hôpital Saint-Jean-de-Dieu qui est chapeauté par l'ACIS asbl. Je pense qu'il serait intéressant de développer une direction artistique pour l'hôpital et donc pouvoir la suivre au service de l'écheveau. Bien sûr, il faudra toujours veiller à y intégrer le logo ACIS asbl.

Pour l'instant, un certain style est dédié à la bibliothèque, mais les visuels créés pour l'écheveau ou le bar social ne suivent pas une direction artistique. **Une identité visuelle cohérente permettrait de renforcer la lisibilité et la reconnaissance du service, tant en interne qu'en externe.**

CONCLUSION



Je ressors de ces six semaines de stage avec des bagages solides et remplis d'expériences. **Le contexte de la psychiatrie a ajouté une dimension humaine qui me tenait énormément à cœur.** Cette petite différence avec les maisons culturelles a particulièrement attiré mon attention lors de mes recherches de stages il y a plusieurs mois... et on peut dire que mon instinct ne m'a pas trompée !



Le contact avec les personnes hospitalisées a été un élément décisif dans mon épanouissement. Sans même devoir parler de leur histoire, certaines personnes ont marqué mon esprit à jamais. Les voir apprécier le travail fourni par l'équipe, leur sourire, leurs «Bonjour Valentine» lorsque je montais à l'atelier... Ce sont des choses simples qui rendent ce travail encore plus beau.

On dit souvent que la vie n'est pas un long fleuve tranquille... Ce stage me l'a encore prouvé. Et pourtant, je suis sûre que rien n'arrive par hasard. **Ce stage a été un apprentissage humain, bien plus que théorique. Pour autant, je suis convaincue que c'est mon plus bel apprentissage.**



Je tiens à souligner que cette expérience n'aurait pas été pareille sans l'équipe qui m'a accueilli les bras grands ouverts. Lucie, Tom, Violine, Laura, Danielle, Zoé et Laurent, **MERCI** pour ces six semaines partagées. **Chacun d'entre vous m'a appris, m'a inspirée et m'a donné confiance pour la suite de mon parcours.** Pour cela, je n'en serai jamais assez reconnaissante.

SOURCES ET LÉGENDES

MES SOURCES

Laurent Bouchain, communication personnelle concernant le métier d'artiste en milieu de soin, 10 mars 2026

LanguageTool. (s. d.). Correcteur d'orthographe IA gratuit - LanguageTool. <https://languagetool.org/fr>

LES LÉGENDES DE MES PHOTOS

Toutes les photos m'appartiennent : ©Valentine Gillis, 2026

Photo de couverture : Linogravure réalisée par une personne hospitalisée lors d'un atelier avec Tom

Photo page 2 : Résultat de la toile d'une personne hospitalisée lors de mon atelier.
Photo page 4 à gauche : Sortie à la maison culturelle d'Ath pour l'exposition «Derrière le masque»

Photo page 4 à droite : Réalisation de porte-clés en feutrine lors d'un atelier avec Laura

Photo page 5 : Fil du vent du mois d'avril

Photo page 6 : Réalisation d'une toile avec l'utilisation du papier mâché

Photo page 8 : Résultat après une semaine de stage avec Thomas Corbisier

Photo page 9 : Sortie au Parc de Leuze-en-Hainaut pour voir l'oeuvre réalisée par les personnes hospitalisées à l'occasion du Carnaval des Enfants

Photos page 10 (de haut en bas):

- Test d'une maison provençale pour un futur atelier :
- Réalisation des dessins saisonniers sur les vitres du Bar Social sur le thème de la fête forraine
- Découverte du dessin de bande dessinées lors d'un atelier avec Tom

Photo page 11 : Le Bar Social, un lieu de partage et d'échange

Photos page 13 (de haut en bas) :

- Réalisations de Tom pour l'exposition «Derrière le masque»
- Réalisation des dessins saisonniers sur les vitres du Bar Social sur le thème de la fête forraine
- Badges mis à disposition lors d'une sortie au centre culturel de Leuze-en-Hainaut

Photo quatrième de couverture : La satisfaction de découvrir l'oeuvre réalisée dans un lieu d'exposition

LA CHARTE GRAPHIQUE



ACIS ASBL
Au rythme de votre vie



ACIS ASBL
Au rythme de votre vie



#252743



#404368



#37629b



#42b2a3



#37995f



#eea42c



#f15b30



#42b2a3



#ed9ca4

CORPS DE TEXTE

Poppins

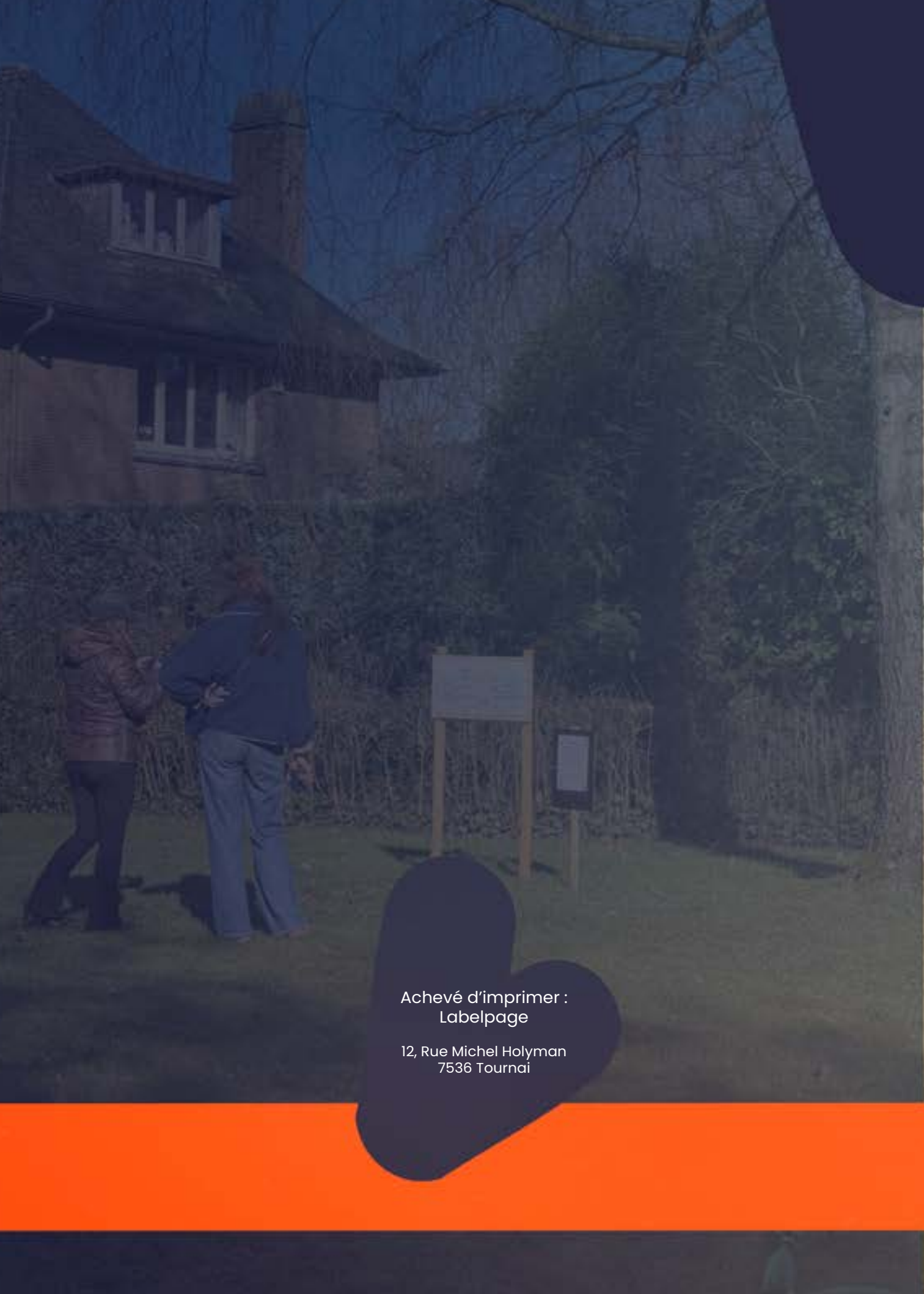
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

TITRES

QUICKSAND

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz





Achevé d'imprimer :
Labelpage

12, Rue Michel Holyman
7536 Tournai